

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

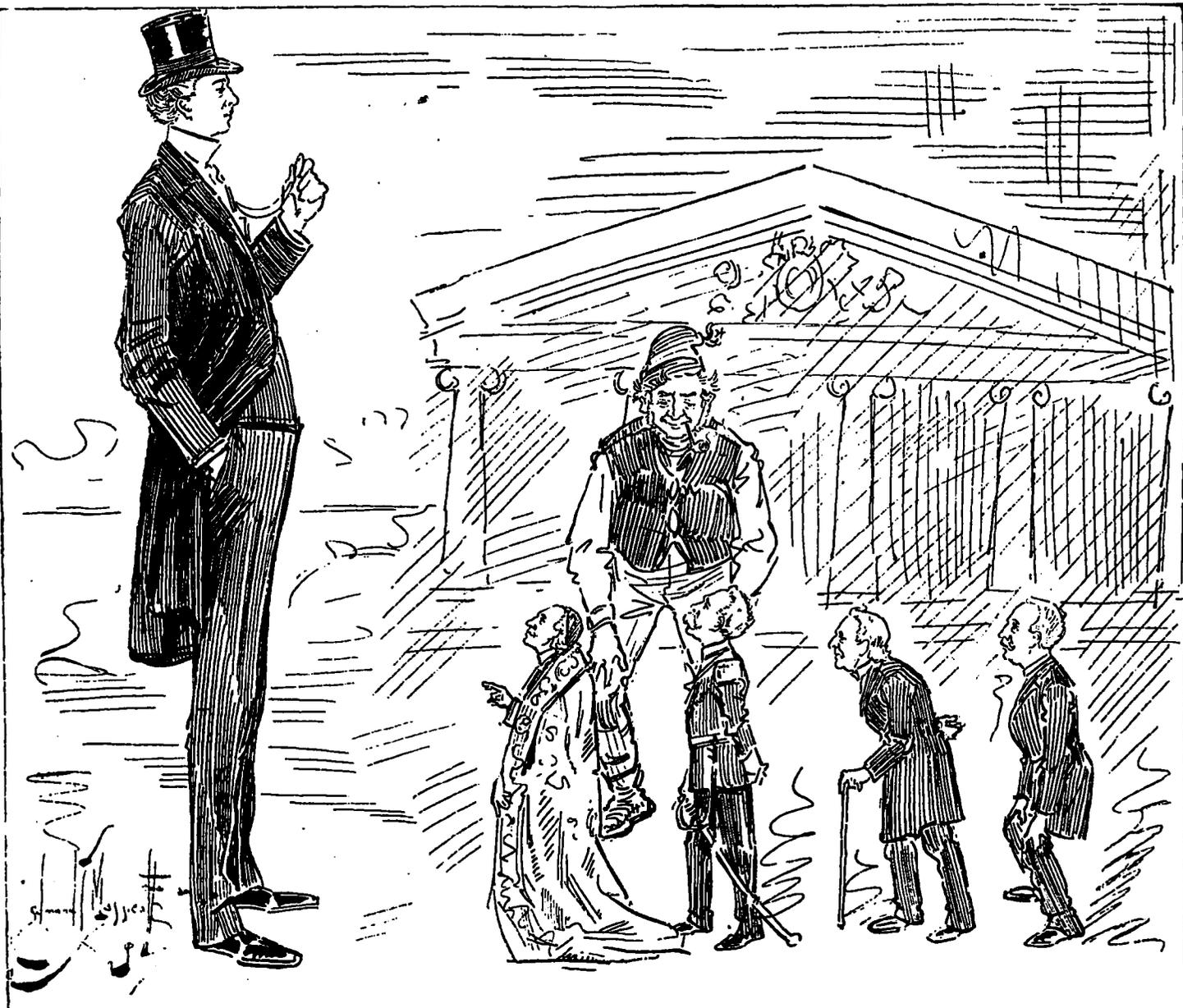
Humoristique HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGNON, Editeur-Pro:riétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



## LAURIER D'APRES LES JOURNAUX ROUGES

LADÉBAUCHE — Avant de vous reprocher vos licherics et vos imbecillités, à propos de notre ami Laurier, voici ce que les vrais canayens m'ont dit de vous dire : Laurier est un gentleman dans toute la force et la beauté du mot, un grand orateur, un homme qui fait honneur aux canadiens-français. Maintenant, vous, les journaux rouges, avec vos vantries, vos écrits empoulés à propos de notre ami, vous essayez en vain de le faire passer pour un Dieu. Il restera canayen malgré vous. Ne v'la ti pas que vous le mettez cent fois plus haut que les grands hommes que vous rapetissiez en face de lui; vous dites que c'est lui qui va nommer le successeur de Mgr Fabre, qu'il va régler la conduite de Mgr Merry Delval (le pape n'a pas besoin d'un canayen pour ça ni le délégué apostolique à besoin de Laurier pour la question des écoles). Son éloquence, ses qualités administratives, son savoir, surpassent celles des grands hommes du 19e siècle d'après vous.

Taisez-vous donc, vous nous faites passer pour des fous. Vous avez déjà fait la même chose avec Mercier. Après l'avoir montré accablé de licherics, vous l'avez abandonné et laissé mourir malheureux. Soyez donc calmes et vous direz comme moi.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume  
obstiné, donnez leur le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille. Partout

## VŒUX ACCOMPLIS

ROMAN CANADIEN

VI  
(Suite)

Louise ne pouvait plus contenir sa joie; à chaque couplet que chantait Léon, son cœur battait convulsivement, et son émotion était si grande qu'elle se serait trouvée mal.

Virginie l'entraîna pour annoncer à leur mère et à madame Mainfroy, qui était entrée chez madame Blondeau, que le canot approchait et que Victor revenait avec Léon.

Elles partirent à la course. La maison de madame Blondeau était située à côté de Bousecours.

En y entrant Louise ne put dire qu'un mot: les voilà!

Sa joie était trop vive; elle s'évanouit entre les bras de sa mère et de Virginie.

Monsieur Mainfroy s'élança vers la rive où ses fils devaient aborder.

Une nombreuse société était réunie dans le salon de madame Blondeau.

Elle accueillit la nouvelle avec acclamation, et pendant que les dames s'empresaient autour de Louise, les hommes s'étaient portés aux croisées qui donnaient sur le fleuve pour voir arriver le canot, qui touchait aux bordages de glace.

Plusieurs sortirent à la suite de monsieur Mainfroy, et attendaient sur la côte.

Le canot approchait de plus en plus à travers la glace qui se brisait sous les avirons, et les marins redoublaient d'efforts et de précautions pour arriver à bon port.

Louise était revenue de son évanouissement.

Dans l'excès de sa joie, elle l'embrassait en embrassant, les unes après les autres, toutes les dames qui, la pressant dans leurs bras, la félicitaient de son bonheur et du retour de Léon.

Virginie respirait à peine et madame Blondeau leur mère, enfin heureuse, exprimait son allégresse de la manière la plus attendrissante.

Louise reprit un peu de calme, et au milieu de la gaité la plus bruyante, madame Blondeau fit signe aux musiciens de commencer.

Les premiers sons de l'archet se faisaient à peine entendre, que des cris douloureux s'élevèrent de la côte.

La musique cessa; une stupeur glacée saisit toute la réunion.

Les deux jeunes filles épouvantées s'élançèrent à la fenêtre, à moitié mortes.

Il était impossible de rien distinguer; seulement on entendit la voix de monsieur Mainfroy qui s'écriait: Mon Dieu! aidez-moi!

Les deux jeunes filles firent un cri de désespoir, et simultanément

se jetèrent à genoux avec leur mère et madame Mainfroy.

Elles seraient mortes d'effroi et de douleur si toutes les émotions qu'elles venaient d'éprouver ne les avaient empêchées d'éprouver ce dernier choc trop fort: car la sensibilité a ses limites, et il arrive un moment où elle est ébranlée au point de pouvoir résister au choc le plus violent.

La consternation était répandue sur tous les visages; l'épouvante et le désespoir succédaient à l'allégresse la plus vive.

On n'entendait plus sur la côte que des voix confuses.

La foule courait vivement sur le bord de l'eau, et tout indiquait qu'un accident était arrivé aux capitaines Mainfroy.

En effet, au moment d'aborder, et comme Léon s'élançait déjà à terre, un glaçon avait frappé le canot et l'avait fait chavirer.

Les hommes et les passagers avaient été précipités dans l'eau au milieu des glaces.

Monsieur Mainfroy avec la rapidité de l'éclair, s'était jeté à la nage pour sauver ses enfants, en appelant à son aide ceux qui l'entouraient.

C'était un spectacle effrayant: les malheureux luttèrent en vain contre le courant si rapide autrefois en cet endroit.

Ils étaient entraînés par les glaces qui roulaient sur leurs têtes, et échappaient à leurs mains glacées chaque fois qu'ils voulaient s'en faire un appui.

La lune s'était effacée derrière d'épais nuages, et on avait peine à les distinguer lorsqu'ils revenaient sur l'eau; ces cris plaintifs: au secours! je me noie! indiquaient seuls qu'ils vivaient encore.

Monsieur Mainfroy faisait des efforts inouïs pour arriver jusqu'à ses enfants resserés, étouffés entre deux énormes glaçons.

Enfin tous désespéraient de le sauver, et de longs cris d'alarme retentissaient le long de la côte.

Les quatre traversiers qui avaient retenu leurs avirons, et qui étaient habitués à ces sortes d'accidents, purent seuls gagner le rivage.

Restaient les deux capitaines Mainfroy et leur père qui, tout en nageant, ne cessait de crier, de les appeler par leurs noms, de demander du secours d'une voix déchirante.

Cependant un canot s'était détaché de la rive.

Des miliciens, en apprenant le péril des deux capitaines s'étaient élancés au péril de leur vie pour voler à leur secours.

Il était temps: leurs forces étaient épuisées; leurs mains gelées ne pouvaient plus les soutenir sur les glaçons auxquels ils s'étaient cramponnés.

Ils avaient dérivés jusque vis-à-vis la citadelle, et s'en allaient au large.

M. Mainfroy lui-même était à bout de ces forces; il allait suivre ses fils dans leur tombe glacée.

Avec des efforts inouïs, les miliciens parvinrent jusqu'à eux et les recueillirent au moment où ils al-

laient se noyer et les ramenèrent tous trois à terre.

Ils étaient presque sans connaissance.

Les soins empressés des miliciens qui les avaient portés au corps de garde près du fleuve, les ranimèrent bientôt et Léon put embrasser son père qui ravi de revoir son fils, ne pensait déjà plus au danger auquel ils venaient d'échapper tous trois.

Après quelques minutes, ils partirent en toute hâte pour se rendre chez madame Blondeau.

La maison avait retenti de cris de désespoir; on les avait dit noyés.

Mais un milicien les avait précédés pour annoncer qu'ils étaient sauvés, et la réunion toute entière séchait ses pleurs quand ils arrivèrent.

Chemin faisant, M. Mainfroy avait repris toute sa bonne humeur: il était doublement heureux.

Suivant son habitude, le joyeux vieillard sautillait en marchant entre ses deux fils qu'il tenait par le bras; et malgré le froid glacial qu'ils ressentait sous leurs habits mouillés, il avait ranimé leur gaité au point de les faire rire avec lui à gorge déployée de ce qu'il appelait leur "mouillade."

A mesure qu'ils approchaient de la maison, leurs pas étaient plus pressés.

Une foule d'amis les suivait.

La porte s'ouvrit; et M. Mainfroy s'élança le premier dans la maison en criant à tue tête: Nous voici! nous voici! trempés comme des canards!

—Une belle plonge, madame Mainfroy, dit-il en embrassant sa femme; quand je vous le disais, que pour chavirer on ne se noyait pas!

Madame Mainfroy pleurait de joie.—Mais laissez moi donc embrasser Léon, dit-elle.

—Ah! il est tout trempé votre Léon, allez; c'est comme moi, madame Mainfroy, quand je reviens de Michitimak nac, c'est comme moi!—Léon s'avança vers sa mère, qu'il revoyait après si longtemps.

—Il est bien just, qu'il m'embrasse la première, dit-elle à Louise qui toute confuse se revoyait Léon, et rendue timide par l'excès de sa joie, se tenait presque derrière la mère de son fiancé.

—A votre tour, ma fille — et Léon pressa la main tremblante de Louise en la portant à ses lèvres — il ne pouvait dire un mot, leur cœur seul parlait; c'était une ivresse muette, un bonheur inexprimable de se revoir, de s'être tous jours aimé, de s'aimer, encore, et ils ne se séparaient point.

Madame Blondeau attendait le bonjour de Léon qui aurait dû penser à elle; mais comment se détacher de Louise?... elle vint à son secours, et le prenant par le bras, elle lui dit:

—M. le capitaine, si vous ne me dites pas bonjour ainsi qu'à Virginie, je vais vous mettre aux arrêts, et vous ne verrez pas Louise pendant trois jours.

Léon sauta au cou de sa future

belle mère; ces reconnaissances, ces épanchements duraient trop longtemps au goût de M. Mainfroy, qui exprimait toujours sa joie, quel qu'en fut le sujet, par des sauts et des gambades: Mais c'est assez! c'est assez! s'écriait-il; ah quand je revenais de Michitimak nac, nous ne m'êtes pas tant de temps à nous reconnaître, hein! Mme Mainfroy; mes fils sont des gallards comme nous.

—Un menuet, madame Blondeau un léger menuet, si vous voulez me faire cet honneur, ajouta-t-il d'un ton d'exquise politesse: et puis reprez-ant sa pétulance: Dansons, dansons, pour nous réchauffer. J'ai froid, et les capitaines, mes fils vont prendre le rhume.

—Léon, Victor, hardi! mes jeunes gens.

Tout le temps il avait madame Blondeau à son bras, et l'entraînait.

Les violons vibrèrent et la danse commença.

La plus grande gaité animait tous les couples répandus dans l'immense salle, et s'avançant en mesure, guidés par monsieur Mainfroy qui, tout mouillé qu'il était, chantait des couplets tout en dansant.

La nouvelle de la venue de Léon s'était répandue dans la ville; et bien que madame Blondeau eût invité presque toute la société qu'elle connaissait, à chaque instant arrivaient des "survenants" autorisés à venir au bal par nos anciennes mœurs et toute cette foule comblant madame Blondeau et ses filles de félicitations, applaudissait autour de Léon.

Les deux capitaines qui n'aimaient pas autant la danse que leur père, s'étaient retirés aussitôt la danse commencée, pour changer leurs vêtements mouillés.

Ils revinrent bientôt après, et reparurent triomphants et fiers des témoignages de sympathie et d'amitié que leur prodiguait la réunion.

La soirée fut entravée, et chacun se retira, se promettant bien de venir à la messe à Bousecours le lendemain matin.

Monsieur et madame Mainfroy et leurs deux fils restèrent plus tard avec madame Blondeau et les deux jeunes filles; Léon et Louise en avaient bien long à se dire, ils n'en pouvaient se quitter si tôt.

Tout fut disposé pour le lendemain, et avant que les deux familles se séparassent, Louise dit adieu à ses vêtements de religieuse et elle pleura sur les tourments passés de son âme et son bonheur du moment.

Le lendemain à dix heures, la foule se pressait aux portes de Bousecours après la messe.

Un cortège nuptial revenait de l'autel et se dirigeait vers la maison de madame Blondeau.

Victor avait épousé Virginie et Léon avait épousé Louise.

Les jeunes mariées, belles comme des anges et ravies de joie jusqu'au ciel, avaient "accompli" leurs vœux.

GUILLAUME LÉVESQUE

# Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1896

**Fonds capital. \$50 000**

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredi

## NOUVEAUX PRIX

### VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	.....	\$1,500	.....	\$1,500
"	"	500	.....	500
"	"	250	.....	250
"	"	100	.....	100
2 "	.....	50	.....	100
6 "	.....	25	.....	150
10 "	.....	10	.....	100
30 "	.....	5	.....	150
100 "	.....	2	.....	200
300 "	.....	1	.....	200

### LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " " "	1.00	999
999 " " "	1.00	999
		<b>2,398</b>

Montant total \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00  
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal  
BOITE DE POSTE 1025

## LES FAMEUX NOMS

# TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES  
E. B. EDDY**

La Société Artistique  
Canadienne

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

**CAPITAL-ACTION \$50,000**

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE ..... \$1,000  
1 " " ..... 400  
1 " " ..... 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

**Billet - - - 10c**

Distribution : Tous les Mercredis

# LA POMME DE TERRE

Dans u-ne cer-tai-ne mai-son, dans u - ne certai-ne mai-son, On ne man-geait que du jam-bon, on ne man-geait que du jam-bon; A pré-sent qu'il est cher, eh! bien! On mang' des pomm's de terr', vous m'en-ten-dez bien, Main-te-nant qu'il est cher, eh!

bien! On mang' des pomm's de terre, vous m'enten-dez..... bien.....

### 1er Couplet

Dans une certaine maison (bis)  
Nous mangions que du jambon (bis)  
Maintenant qu'il est ch r

Eh bien,

On mange des pommes de terre } bis  
Vous m'entendez bien

### 2me Couplet

Au déjeuner que mange t'on (bis)  
Des pommes de terre dans un chaudron (bis)  
Et puis pour le dessert

Eh bien

Encore des pommes de terre } bis  
Vous m'entendez bien

### 3me Couplet

Les filles pour se distinguer (bis)  
Ne les mangent qu'a 'étouffé (bis)  
Voyant que ça n'va guère

Eh bien

Elles les avalent entières } bis  
Vous m'entendez bien

### 4me Couplet

Au jour de l'an dans cette maison (bis)  
On nous fit passer au salon (bis)  
C'était pour nous faire voir

Eh bien

Le pot avec le verre } bis  
Vous m'entendez bien

### 5me Couplet

Tidana voyant le verre et le pot (bis)  
Dit à Joe boutonne ton c pot (bis)  
N'est-ce pas que c'est jolie

Eh bien

Embrassons Virginie } bis  
Vous m'entendez bien

### 6me Couplet

D'ailleurs je ne suis pas trop chausson (bis)  
Et va vous en donner raison (bis)  
C'est qu'il sont en route

Eh bien

Pour faire une grosse banqueroute } bis  
Vous m'entendez bien

# Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

## AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du casseque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairrette—Attention! ma petit' cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Oldre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'Age de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Gigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—No parle pas, Rosa.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigoletto—Femme varie, foi qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du lotélor.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg. t—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périchole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore.

## CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le Jeune—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
- 206 Il Plant des Carettes—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marguillais—Chanson.
- 208 Versez du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balangoire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Rengaine.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Démallage comique.
- 218 Je m'ens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, foi d'Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Ell's en pinceot pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Oucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Bali-verne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verse Fanchette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vêrands.
- 243 Marche des 18 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Rif, pat, pouf—Sois universelle.
- 249 Restez-y!—Chansonnette.
- 250 La Gobiolo—Chansonnette.
- 251 Griserie—Chanson.
- 252 Simple avec—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureux—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout d'que j'peux fair' pour vous! Chans'ntta.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
- 261 L'enflammé!—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te t'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I' m'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékoéka—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.

**Prix : 10 cents**

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adressez : **LE CANARD**

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.

# AFFICHES

Maison à louer, Maison à vendre, Chambre à louer, Magasin à louer, Maison de pension privée, Modiste, etc., etc., à vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire

A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire  
1798 Ste-Catherine,

Tel. Bell 7121. Montréal

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.**TARIF NET DES ANNONCES****CONTRATS POUR UN AN**

1,000 à 2,000 lignes	-	30 la ligne
3,000 à 5,000 "	-	25 "
6,000 à 10,000 "	-	20 "
11,000 à 25,000 "	-	15 "

**ANNONCES A COURT TERME**

1re insertion	-	10c la ligne
2me insertion et suivantes	-	5c "

Les annonces sont taxées sur Agnts.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 19 JUIN 1897

**HONNEURS AUX CANAYENS**

La Reine a décidé de cirer tout ce qu'elle peut parmi les Canayens-français, hommes et femmes et les jeunes gens de l'un et de l'autre sexe.

Voyez bin; ça va arriver. Les noms des titulaires sont les suivants, avec cirages O. K. Les femmes d'abord. Attendu que c'est une circonstance exceptionnelle.

Seront reconnues sirées parmi la secte féminine: Sir Constance, Aglaée, Nina. Parmi les hommes dignes de cet honneur, il y a eu des débats. Ladébauche s'est battu comme un Canayen. Voici la liste qu'il nous donne par cablegramme:

Londres, 18 juin 1897.

Dans la cuisine de la Reine, en train de dire bonjour à la cuisinière:

—Tiens, Ladébauche, je vais te donner les noms des sirés, au cas où tu voudrais donner des noms de famille, ça serait trop tôt pour ton journal, je vais te donner les baptêmes de nom. Ecoute: 1, 2, 3...Bang...

Y faut des femmes: Sir Constance, Sir Aglaée, Sir Nina.

Sir ci, ciré, celle, là, ci, ça.

Hommes:

Sir Joson, Sir Abraham, Sir François, Sir Baptiste, Sir Cyrias.

Cire ce que tu voudras.

Une rumeur dit qu'un des plus anciens et l'autre un des plus jeunes évaluateurs de Montréal seront au nombre des sirés. Leurs noms sont P. H. M. W. et C. et A. P. T.

Le Reine dit aussi que tous les canayens avaient droit chacun à un ci gare "Rose Bud," "Toscana" et "Bonnie Jean", de la maison Tassé. Wood & Co, que tous et chacun des canayens du pays devait en acheter ce jour-là.

**UNE PEIGNERIE**

C'est malheureux que ça vienne de Ste-Rose; le garçon qui nous l'a racontée, les larmes aux yeux, demeure à Ste-Rose, mais c'est pas un peigne foi de CANARD.

Il paraîtrait qu'un fin fin de Ste-Rose, le dernier des baignets; a empli un flacon d'eau nette et s'en fut à Ste-Thérèse, chez notre ami Blondin.

Tiens, Blondin, j'ai acheté ce whiskey que j'ai payé à Ste Rose, il ne vaut pas *chipet*. Mets moi donc une pinte d'esprit d'alcool.

Qui fut commandé fut fait.

BLONDIN.—Dis donc, tu viens de Ste Rose, paie-moi donc 25 cts pour le whiskey en esprit que j'ai mis dans ta bouteille.

LE ROSIEN.—J'ai pas un sou; re mets donc ce que tu m'as donné dans ta cruche.

Ça c'est trouvé que le Rosien était venu à bout de fourrer, grâce à ce transvidage du bon alcool dans l'eau qu'il avait apportée de Ste-Rose.

Ça lui faisait du bon whiskey ordinaire.

Quelle peignerie!

**AUX CITOYENS DE FARNHAM**

LE CANARD vous dit que vous avez des ennemis dans votre municipalité. Témoin la correspondance ci-bas.

Un autre correspondant écrit à la brasse, mais pas de nom responsable. Pour nous blaguer il dit qu'il se nomme Médée R. Lafarge. Sa correspondance peut couvrir vingt colonnes du CANARD et ça n'est pas bête du tout; seulement, il faut de l'argent pour publier des documents comme ça.

Voici ce que nous annonçons ci-haut:

Farnham, Que., 10 Juin 1897.

Mon cher CANARD,

Encore une petite occasion, si tu veux parler des pompiers de Farnham. Imagine toi que le 8 juin un petit garçon a donné l'alarme pour le feu et quand les pompiers sont arrivés sur les lieux indiqués, les pompiers ne trouvèrent pas une seule étincelle de feu, (mais faut remarquer qu'ils s'étaient rendus bien plus vite que l'ordinaire), c'est la raison pourquoi plusieurs personnes se sont mises à crier ces différentes phrases:

"Vous êtes arrivés trop vite, le feu a eu peur de vous autre, et il s'est éteint, parcequ'il savait que vous aviez trop bon bras ce soir." D'autres criaient: "C'est pas ici, c'est là bas." Les pompiers demandaient: "Eh vous là-bas?" "Eh bien oui, sur le bord de la rivière, des hommes sont après faire la pêche aux flambeaux!" Les pompiers répondirent: "Eh bande de fous," et s'en retournèrent à la station en disant: "La corporation va nous payer et elle s'arrangera avec les farceurs." Tout le monde criait: "Allez vous coucher! c'est la première fois que vous avez la chance d'éteindre un feu aussi vite, soyez donc content."

**Lettres d'Amour**

CHER AMIE,

Tres cher bien aimée c'est en réponse de ton aimable lettre que j'ai reçu voilà qu'elques jours passé qui ma fait bien plaisir j'en puit saisir de lire et relire Ah que ses ennuian d'être éloigner de toi cher et tu me dit que tu pansait pas que je te repondrais jesui plus fidel que cela je me rappelle des jours passez je s'est bien que tu fait tout cela pour rire de moi, mais il enfant toujours quelque uns dans le monde pour faire rire d'eux autre Mais tu me de mande pour tan voyer quelques chose cher Justina same fait bien de la peine je ne puis pas rien tan voyer asteur s'asera pour plus tard mais toi s'y tu veux me voyer quelques chose tu peut bien me l'envoyer combimême que je tanvoirais rien pour moi s'est in possible j'prend l'anglais cette hiver je ne gagne rien mais sa me fait bien de la peine mais je ferai mon possib aus sitôt que je pourer tan voyer un je le ferer avec plaisir car je ne tez jamais rien envoyer s'y tu même s'est pas parce que je te donne toutes sortes de chose mais je peut endire autemp de toi Sy tu men vois rien je tan ferez pas plus de reproche ce nais pas sela qui fait aimer plus sy je savait que je t'aimerais plus je ne te demendrais rien j'etaime trop je naurais pas besoin de souvenir de toi cher Justina excuse monécriture Je suis tres presser il est bien proche minuit s'est tou pour aujourd'hui jenez bien assez long poufaire rire de moé.

Orevoir Orevoir

Jetermine car je crain de tannuier et jattend une reponce si je le mérite J'ose me dire ton ami dévouer

\*\*\*

Les mots que je vien de trassez,  
Pourront s'effasser,  
Mais ceux lui qui les a composer  
Ne pourra jamais toublier.

S'ils vous plais ne montre pas cette lettre a personne.

Québec 3 juin 1897

Chér amie, je vous et crie c'est quelque mot pour vous demander si c'est vrais que vous ma vez en voyez chez le.... Le diable vous savez ce que je veux dire... je pance pas que vous avez dit cela est que vous ete fâché vous netes pas fâché jespere. je vous et pas fait au cune bêtisses moi ni vous non plus moi qui vous aime et qui vous aimera toujours du soir au matin mon esprit en vous je ne cesse que de pancer à vous aimé vous a correspondre avec moi. voulez vous me répondre que ce soit par un interne ou bien si vous aimé à La poster.

Je suis celle  
qui vous aime

BLANCHE

Reponce ne craignez rien. Ne montre pas ceci a personne personne.

Le pénitencier est inspecté Le directeur, frappé de la saleté du linge de ses pensionnaires:

—Vous allez me faire le plaisir de changer de chemise.

—Nous n'en avons qu'une.

—C'est égal: changez entre vous!

**DU VIN! DU VIN!!**

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie: ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,  
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

**GRANDES COURSES**

POUR

**Trotteurs et Ambleurs**

AU

**PARC LEPINE**

MARDI, MERCREDI & JEUDI

Les 22, 23 et 24 Juin 1897

**PREMIER JOUR**

Classe de 2.35	-	Bourse, \$150
" 2.50	-	" 150
" 2.20	-	" 250

**DEUXIÈME JOUR**

Classe nommée	-	Bourse, 100
Classe de 2.25	-	" 200
" 2.30	-	" 200

**TROISIÈME JOUR**

Classe de 2.40	-	Bourse, 150
" 2.22	-	" 300

**CONDITIONS:**

Les règlements de la "National Trotting Association" prévaudront.

Quatre entrées, trois trotants.

Bourse divisée: 50, 25, 15 et 10 pour cent.

L'entrée dans toutes les classes sera de 10 pour cent.

Chevaux éligibles du 1er Mai 1897.

J. B. LEPINE, Prop.; M. LEPINE, Sec.

Il y aura des Courses chaque mois durant la présente saison.

**FETE DE LA**

**CONFÉDÉRATION**

(Dominion Day)

**Grande EXCURSION  
et PIQUE-NIQUE**

A

**SAINT - HYACINTHE**

Donnés par

l'Ancien Ordre des Travailleurs-  
Unis (A. O. U. W.)

**JEUDI, le 1er JUILLET**

Le Programme des jeux sera l'un des meilleurs de la saison. \$500 en prix seront donnés.

**Grande Partie de  
Base-Ball**

... ENTRE LES ...

**GRANITES, de St-Hyacinthe  
et INDEPENDANTS,  
de Montréal**

Un magnifique Orchestre a été engagé pour la danse.

BILLETTS: } Adultes - 75 cts  
                  } Enfants - 40 cts

Les trains partiront de la Gare Bonaventure (G. T. R.) à 8.50 a.m. et 1 p.m.

**COUACS**

Je n'ai guère vu de gens mourir de faim, mais pour avoir trop mangé, cent mille.

Malchanceux.

Chaque fois que je parle mal de quelqu'un je suis certain qu'il m'entend.

Chez l'épicier de Farnham.

—Je désire que mes jambons soient absolument de la même qualité.

—Soyez tranquille, monsieur, ils sont tous les cinq du même cochon.

Qu'est ce que l'âge ?

C'est un fleuve que les femmes s'efforcent de faire remonter vers sa source quand il a coulé pendant trente ans.

Deux fermiers entre eux :

Le premier :—Si ces pluies continuent tout va sortir de terre !

Le second :—Qué malheur ! moi qu'ai deux femmes dans le cimetière.

—Les hommes, les hommes ! ils ne savent pas ce qu'ils disent : ils parlent toujours d'être "fort comme un bœuf" et quand il faut enlever un fardeau, ils vont chercher une chèvre !

Une dame à son curé.

—Pourquoi en chair dites-vous toujours "mes frères" et non quelquefois "mes sœurs" ?

—L'un embrasse l'autre.

—Oh ! mais, pas dans l'église !...

Dans un établissement de bains :

—Garçon, comment se fait-il que je ne retrouve pas mon pantalon ?

Le garçon cherche de tout côtés, et ne trouvant rien :

—Monsieur est-il bien sur d'être venu avec ?

Un commis fait l'article :

—Madame, rien n'est supérieur comme finesse à cette batiste ! Voyez ces mouchoirs : quand vous vous en servirez, vous croirez vous moucher dans vos doigts !

Une belle-mère de Beauharnois revient de l'enterrement de son genre :

—Il me semble que vous n'avez pas beaucoup de regret de sa mort ?

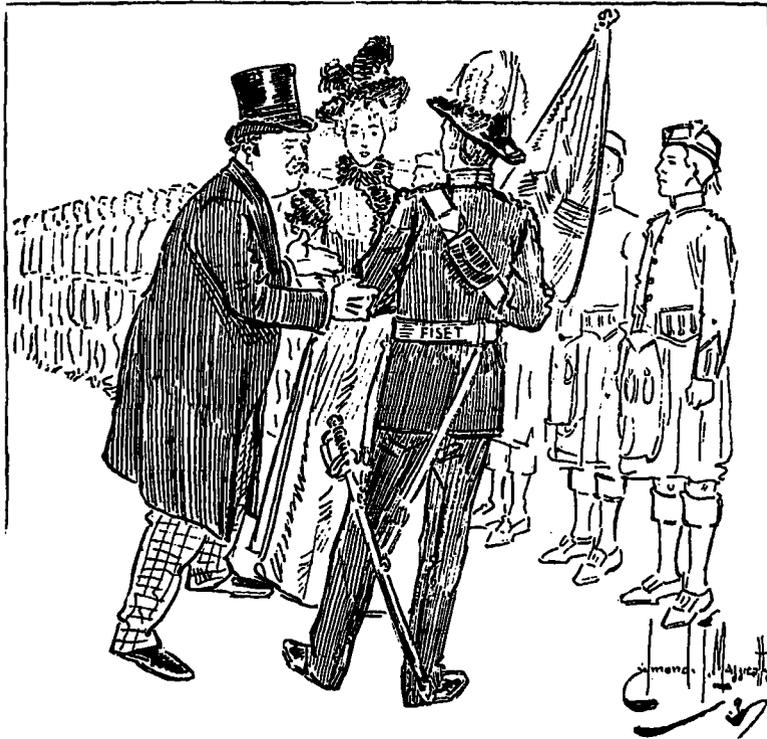
La bonne dame, avec un accent profond :

—Je l'ai assez regretté de son vivant !

Entre jeunes mariés de Lévis.

—Mon adorée, je te supplie de me tutoyer... tout l'édifice de mon bonheur en dépend.

—Que dites vous, mon ami ? Ce n'est pas par le toi que l'on commence un édifice.



**LE DRAPEAU DES CADETS**

M. LE MAIRE WILSON.—Dis donc, Fiset, cette année donne donc le drapeau aux Ecossais ; sais tu que ça nous pousserait aux fêtes du Jubilé.

FISSET.—Bin, coute donc, ils ne le méritent pas, mais tu me promets tant avec ton viande de clin-d'yeux que je lâche à ta jolie fille le beau drapeau. Je n'aime pas ça.

MELLE SMITH.—Marci bin. Mon père est obligé de faire son canayen, moi je présente le drapeau et tout le monde me dit que je suis charmante !

On raconte qu'un médecin de Québec, rencontrant à Lorette un médecin de ses amis armé d'un fusil, lui cria :

—Où allez vous donc ?

—Voir un malade à Charlebourg.

—Vous avez donc peur de le manquer ?

Sur la rue Ste Catherine, un rasé se fait couper une couple de pouces de peau. Il se plaint et viande contre le barbier.

Le barbier.—Que voulez vous, des fois un barbier a confiance en son rasoir, il lui arrive une malchance.

Le client.—Est-ce que le client qui s'est fait couper n'a pas eu une malchance aussi ?

Le barbier.— Si c'est pas sacrant !

—Robert, dit M. Rusé à son fils, cours aussi vite que tu pourras et amène un policeman avec toi. Il y a un homme qui vient de tomber dans notre cave en passant par le trou à charbon. Je vais fermer le trou et le tenir prisonnier. Puis je le ferai arrêter pour bris et effraction, avant qu'il ne me poursuive en dommages-intérêts.

Boulevard St-Lambert

**Fantaisie "CANARD"**

Art fin de siècle de placer les spectateurs au Théâtre :

- Les omballeurs, à la caisse.
- Les banquiers, dans les coulisses.
- Les peintres, dans les décors.
- Les canotiers, sur la scène.
- Les musiciens, à l'orchestre.
- Les frilleux, au foyer.
- Les femmes potelées, aux avant-scènes.

- Les malades dans les fauteuils.
- Les carabins, à l'amphithéâtre.
- Les francs-maçons, dans les loges.
- Les vieux tableaux, dans les galeries.

- Les affamés, au buffet.
- Les douaniers, au contrôle.
- Les jardiniers, au parterre.
- L'ange Gabriel, au paradis.
- Surtout ne pas placer sa femme près du souffleur !

**LE SUCCES DU JOUR**

C'est la petite brochure de J. H. Malo, "Soixante ans après". C'est ça qui est loyal, et, surtout, canayen. On vous dit, là dedans, qu'il est beau d'avoir une vieille reine, mais qu'il est surtout beau que cette reine ait des Canadiens français pour sujets. Té moins, les Patriotes de 1837-38.

Toute l'affaire, avec feuille d'éra-ble au frontispice, se vend rien que 5c ; 35c la douzaine. Dans les dépôts et au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.

Bureau et Ateliers } Propriétaire de...  
COTE-DES-NEIGES, } Carrières de Granit  
Montreal. } rouge, rose et gris.

**J. BRUNET**

Importateur et Manufacturier de Monuments en

**MARBRE et GRANIT**

OUVRAGES DE BATISSES ET DE CIMETIERE, Etc, de toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur application.

Côte-des-Neiges, Téléphone, 1866, (connection gratuite pour Montréal).

**Librairie FAUCHILLE**

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publications artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode National, reçue tous les undis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numero un patron grandeur naturelle. Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.

**HOTEL BIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Biendeau.

Le temps, c'est de l'argent...

Economisez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez

**A. S. LAVALLEE**

53 ST-LAURENT, coin Vitré  
Élégance, solidité, bon marché.

Téléphone des Marchands 788.

A LA VITRE RONDE

**A LOUER**

AU N° 1786

RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues Sanguinet et Ste-Elisabeth,

**UN MAGASIN**

20 x 35

Un Arrière

Magasin

45 x 15

à deux étages.

Ferait très bien pour un atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois places, avec cour, hangars, et entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou séparément.

S'adresser à

**A. P. PIGEON,**

1798 Rue Ste-Catherine.

# LE PROCES TOUPIN

Triple Empoisonnement

Poison inconnu

Mystérieux motifs de l'accusé

COUR D'ASSISES DE MONTRÉAL

Présidence de M. le juge Baker

DIXIÈME AUDIENCE

(Suite)

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

On lit dans l'*Impati*, à la date du 3 décembre :

« Hier a été célébré le mariage de M. Esau-Josué Richard avec mademoiselle Pasiphaé Messaline Galipeau. La mariée avait une robe gorge de hanneton, et l'illustre avocat, contre l'usage reçu, portait un habillement complet en naikin; il avait voulu, pour ce beau jour, quitter le sévère costume exigé par sa profession; — c'était sans doute pour le même motif qu'il n'était pas rasé.

« Après la cérémonie, les nouveaux époux suivis d'un nombreux cortège d'amis, se sont rendus au Petit Wind sord, notre célèbre restaurant, où le repas de noces était préparé depuis huit jours, ce qui, à cause du poisson, a obligé les invités à se mettre à table sans délai.

« Nous donnons le menu de ce repas de noces à 50 cts par tête.

« Potage.—Soupe aux choux blancs-fleurs croûte.

« Hors d'œuvre.—Un boudin blanc de huit pieds de long, dont les ordonnateurs de la fête se sont servis pour dessiner le chiffre des mariés au milieu de la table.

« Entrée de bœuf.—Rosbeef aux pommes de pin.

« Entrée de mouton.—Pieds à la poulette.—Ce mets n'ayant pas réussi, on a remplacé les pieds à la poulette par les pieds à l'eau de toute la société. Huit cents bains ont été immédiatement servis.—Ce changement a été une aubaine pour quelques invités.

« Entrée de veau.—Langue de veau de 1899 (avec supplément de 25 cts).

« Entrée de gibier.—Canard aux olives.—La chasse étant fermée, cet animal a été figuré en zinc: les olives provenaient des brandebourg d'une vieille huppelande laissée en gage chez l'aubergiste par un Irlandais sans le sou.—Les convives ont été généralement peu satisfaits de cette manière de rentrer dans son argent.

« Poisson.—Raie sauce au chlore.—Ce poisson, malgré la sauce, devant être servi en plein air, il a fallu transporter la table sur le champ de Mars. Cette précaution n'a pas été suffisante.

« Rot.—Filets de cuir tanné.—Salade d'œufs durs.

« Légumes.—Haricots rouges, fèves de marais.

« Entremets au sucre.—Charlotte de pommes.—Ce mets n'a pas été entamé, l'aubergiste ayant imprudemment avoué qu'il avait passé marché avec les auspices pour racheter toutes les pommes ayant déjà servi à poser les sangues.

« Desserts.—Fromage de Brie.—Au moment de le mettre sur table, on s'est aperçue que ce fromage, incom-

modé par la chaleur, était parti sans rien dire.—Il avait déjà franchi les barrières de la ville quand il a été rattrapé.—Pour prévenir toute nouvelle évasion, on l'a servi aux convives enfermé dans une cage en fer où il bondissait.

« Vin.—Une bouteille de bière d'épinette.—(Le café et les liqueurs ont été payés à part.)

« A l'exemple des grands journaux qui, chaque fois qu'ils citent un banquet, en racontent le menu, nous avons donné celui de ce repas de noces pour montrer à nos lecteurs combien la vie est à bon marché dans Montréal.

« A la rentrée du fromage, la gaieté est devenue plus bruyante.

« Cette gaieté la plus vive n'a cessé de régner jusqu'à la fin du repas, et a fini par atteindre les membres du tribunal, tous invités par le marié. Le président lui-même, après avoir longtemps voulu résister à l'entrain général, gagné enfin par l'exemple, s'est mis à faire des imitations d'acteurs qui ont obtenu un tel succès qu'on lui a aussitôt proposé d'imiter des billets de la banque. La mariée ayant profité de ces bonnes dispositions pour lui de mander de permettre à son neveu d'assister au bal, cette grâce lui a été gracieusement accordée par le magistrat, mais à la seule condition que l'accusé Galipeau serait accompagné d'un garde qui ne le quitterait pas de toute la nuit. Dix minutes à peine écoulées depuis l'ordre expédié, Galipeau a fait son entrée au bras du brave sergent que Dutrisac a rendu chauve. Après avoir tendrement embrassé sa tante, il a amicalement tendu la main à son oncle Polymnester, en lui glissant adroitement les \$3.50 qui, versés chaque jour, doivent assurer le bonheur de sa vénérable parente.

« A neuf heures, le bal a été ouvert par M. le président conduisant la mariée, et les danses succédant aux plaisirs de la table, un flot d'harmonie ineffable est venu baigner l'ouï des assistants. Galipeau, qui ne pouvait se séparer du garde fidèle à sa consigne, s'est décidé à le prendre pour danseuse et s'est mêlé aux quadrilles.

« A minuit les danses ont été suspendues.

« Des torrents de bière circulaient au milieu de montagnes d'échaudés. A deux heures du matin, on a servi à chaque invité une omelette au sucre, renfermant un lot de loterie. Le président a gagné un à six.

« Tant d'exercice a malheureusement irrité l'asthme de l'octogénaire mariée, qui, saisie, d'une toux opiniâtre, a été obligée de quitter le bal, suivie de son jeune époux, qu'on était allé chercher dans la cour, où il fumait sa pipe.—Ils n'ont plus reparu.

« A six heures du matin, les danses continuaient encore.»

(A suivre)

Richard, de Québec est membre de la Société protectrice des animaux.

Un de ses amis se plaignait d'avoir couché dans une chambre pleine de punaises :

—J'ai été obligé, mon cher, de leur faire la chasse pendant plusieurs heures.

—Pauvres petites bêtes! soupira Richard; elles ont dû passer une bien mauvaise nuit.

## CORRESPONDANCE

Laurentides 9 Juin 1897

Monsieur,

J'ai lu dans votre journal "Le Canard," en date du 5 Juin 1897, un en-treilet sous le titre "Cadeaux de nocés" daté à St Lin le 25 Mai 1897 et signé "Spectateur."

Je proteste contre la publication de cet article 1° Parce qu'il est bien loin de contenir la vérité; 2° à cause des faussetés et des réticences dont on s'est servi pour jeter du ridicule sur le cadeau qui a été fait; 3° à raison de la noire malice qui a inspiré à l'auteur l'idée de cet article.

Veillez publier cette lettre dans votre prochain numéro.

Votre tout dévoué,

DAMASE GAUTHIER, Notaire,

(Mari de la donataire des cadeaux)

NOTE EDITORIALE.—Ça n'est pas de vous dont notre correspondant a voulu parler. Ne coiffez pas le bonnet. Passez à notre bureau, notre rédacteur vous donnera satisfaction.

## AUX CORRESPONDANTS

HORACE.—Il n'y a pas moyen de vous déshabituer d'écrire des deux côtés de vos feuillets. Nous ne reproduisons plus vos écrits. Ecrivez d'un seul côté. Donnez votre nom et nous verrons.

On parle d'une grande dame fort laide et à qui ses boutades, lancées un peu à tort et travers, ont gagné la réputation de femme d'esprit.

—On l'invite à dîner partout, et il n'y a pas de salon où elle n'ait une petite foule autour d'elle, disait la petite Mme Z...

—Cela n'a rien de flatteur, répond la plus proche amie de la grande dame; il y a toujours du monde devant la porte des stags!



Lui.—Quel beau chromo !..... Ici l'on voit toutes sortes de belles et bonnes choses. Tu vas voir si l'on mange bien; D'abord il y a toutes les primeurs de la saison sur la table avec un service irréprochable; aussi des huîtres fraîches, des homards, etc, etc.

Elle.—Où sommes-nous donc ?

Lui.—Au P'tit Windros, le restaurant le plus chic de Montréal, situé au centre de la ville, au coin de la Côte St Lambert et St Jacques. Joe Poitras en est le propriétaire, c'est tout dire.

PARO STANLEY

## Société Mutuelle de Frais Funéraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

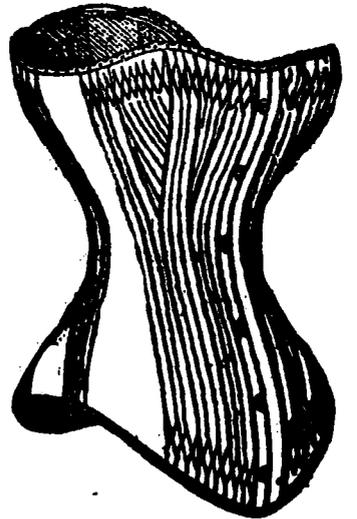
Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT

J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.



## LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.  
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.



## S.A. BROUSSEAU, L.D.S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.00 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,  
361 Broadway, New York.

**Un bel établissement**

Rien n'est plus agréable pour un voyageur et pour celui qui aime à bien vivre que de fréquenter un établissement où règne la propreté, le bon goût et un service excellent: L'hôtel que tient Tim Arbour aux Nos 119 et 121 rue St Laurent, offre à tous les amateurs ce confort et cette satisfaction.

L'ameublement est riche et propre les chambres spacieuses et bien aérées, le service de première classe et la cuisine est excellente.

Que peut-on désirer de mieux? avec cela les boissons et les liqueurs font les délices des clients. Pour les étrangers qui viennent à la ville avec leurs voitures ils ont toutes les garanties possibles, l'écurie est spacieuse et toute l'attention possible est portée aux clients et à leurs chevaux et voitures.

Nul doute que M. Arbour verra comme toujours son établissement de plus en plus achalandé; surtout pendant les grands jours de réjouissance que nous allons avoir.

**AUX MARCHANDS LIBRES**

Aux Consommateurs et Connaisseurs!

CIGARETTES et CIGARES

**CHAMBERLAIN et LAFAYETTE**

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal

**W. H. D. YOUNG**

L. D.S., D.D.S.

Chirurgien  
Dentiste.

1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusif-  
ment de première  
classe.

Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers complétés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2516

**"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"**

(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1883.

Bureau: 1874 Rue Notre-Dame, Montréal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Achetez le...

**Sirop de Pin Blanc**

DE BOURQUE-POUR LE RHUME

Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.

Vendu dans toutes les Pharmacies.

**L'Onguent Magique**

Guérit les maux suivants: les Plaies de toute nature et description, Brûlures,engelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal de Nez et d'Oreilles, Crevasses, H morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc

En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

**DIALOGUE**

(Un Acte)

Tete de Veau, 12 Juin 1897.

**ACTEURS**—Edouard, Pelquier, La Prétention, Wappin, Noé, Léon, Klot out last year, Sonne la Babiche.

La scène se passe au bureau du petit Edouard, No 0a, rue Perou, Montréal.

Edouard—Bonjour, messieurs, prenez des sièges.

Pelquier—M. Edouard, j'ai suis venu pour me faire payer pour avoir agi comme secrétaire conjoint avec mon ami M de la Prétention à votre dernière élection, et je vous présente mes félicitations, J'oubliais de vous dire que l'avaissai à payer \$2 par jour pour le Docteur Joval qui soignait mon restaurant. Merci monsieur.

La Prétention—Vous savez que moi j'ai été dans l'obligation de laisser mes assurances de côté, chose qui m'a fait beaucoup de dommage pour m'occuper de votre élection comme secrétaire, avec mon ami Pelquier, et je désire être payé en vous présentant mes condoléances.

Dr Wappin—Pour lors, vous devez savoir que je me suis fait beaucoup de dommage en disant que je votais pour les rouges et avoir voté bien aux dernières élections fédérales. Les rouges m'avaient promis de me laisser bâtir une petite maison sur la banque du canal pour vendre de l'avoine, mais Mr de la Petite Patte et Mr Lavare n'ont pas voulu. Pour lors, de plus je me suis fait battre comme conseiller dans Batoche et ils m'ont mis dehors comme commissaire d'école. Pour lors, payez moi.

Léon—M. Edouard, moi j'ai beaucoup travaillé avec les Anglais, car les Canayens ne veulent pas me voir, et depuis que j'ai perdu ma place comme policeman à Montréal, ma femme est obligée de travailler pour me faire vivre. Je désirerais être payé. Amen.

Kick out last year—Me Mr Edouard I have travaillé très beaucoup at your last élection and à part de cela, j'avons été battu at my élection comme conseiller municipal because they said I was to acheter the electric Railway. I desire to be payé.

Edouard—Next.

Sonne la Babiche—Mr Edouard, for your sake I had to stop the Car Wheel all day thirteenth of may and beside that une sacré canayen a donné à moi une black eye because moi dire à lui your sonne la babiche. God bless you.

Noé—M. Edouard, je suis commissaire d'école et je ne sais pas lire; de plus, je me suis cassé un pied en sortant du comité sur la rue Poulailleur pour lequel les Forestiers ont refusé de me payer indemnitè, et je désire être payé. Ainsi soit il.

Edouard—Gent emen et Ladies.

Pelquier—M. Edouard, il n'y a pas de ladies.

Edouard—Excusez-moi, gentlemen et messieurs. Nous avons été battus mais pas pour longtemps, l'élection sera contesté: dans cinq ans et j'espère que je serai élu. Alors je vous paie:ai en monsieur. Mes voyagrs en petits chars m'ont beaucoup coûté ai si que les bandes de musique qui jouaient pour les autres, Je vais vous donner mon billet pour cinq ans, endossé par mon ami C. et prenez ma parole que j: ne me présenterai plus Indépendant. Messieurs, mon clerc m'ave tit que je suis demandé pour vendre un terrain sur la rue St-Lau-ent.

Au revoir et merci.

TEMI SCAMINGUE

Ann.

**RIRE ET CHANTER**

Extrait du No 8 du MIRLITON: Portrait: M. A. V. Brazeau;—Dialogue: Ce que je pense;—Chansons (avec musique): Mon Héritage;—Chanson du Toréador (Carmen);—Nos Concours: Les Taches d'Encie;—Scène Comique Militaire: Lepère et Lenfant;—Gravures: La chasse aux places; Quand on ne sait s'en servir; A marier; Leurs chiens; En Europe; Ces chers petits; Bud gétivores; Devinette. — Un numéro, 3 cts. Abonnement, 50 cts par année. Adressez: LE MIRLITON, Montréal, Canada.

**AGREABLE SURPRISE**

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandé.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et d'une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles privées.

La cuisine est des plus délectable, un chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin et tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionable de Montréal.

Boulevard St-Lambert



**DROLERIES**

—Tenez. Antoinette, vous ferez réparer mon peigne, il y manque deux dents

—Faudra-t-il par la même occasion prendre le ratelier de Madame?

Madame trouve Baptiste à la cuisine, en train d'avaler une énorme rasade de vin:

—Ne me grondez pas, madame, c'est pour me remettre; vous me voyez encore tout émotonné, car je viens de casser votre belle potiche du Japon à laquelle vous teniez tant!

Au tribunal:

—Avant de vous assommer, cet homme vous a-t-il aimé?

—Oh! oui, mon président, autrefois son cœur battait pour moi, maintenant c'est son pied.

Les domestiques d'aujourd'hui:

—Célestine..!

—Voilà, madame, voilà.

—Quelle lambine vous êtes. Vous pourriez venir plus vite que ça. Voilà une heure que je vous appelle!

—Madame veut z'une bonne qui ne n'court pas.

On demandait à quelqu'un vingt francs pour faire enterrer un concierger mort dans la mi-ère:

—Voici quarante francs, je n'ai pas autre chose; mais enterrez-en deux!

Guy et Gontran croisent un monsieur aux allures plutôt rasta.

—Tu ne le salues plus? demande Guy.

—Non, die Gontran: avec ses beaux dehors il m'a mit dedans!

Quel est donc cet individu qui a l'air si triste?

—Ah je ne sais trop; c'est l'un des deux frères X..., qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Comme l'un a perdu sa femme tout récemment et que l'autre vient de se marier je ne sais trop lequel des deux cela peut être.

Quest-ce que tu désires pour tes prochaines étrennes, ma petite Jeanne?

—D'être grande comme toi, maman, parce que tu me fais mal quand tu me peignes!

—Mais alors?

—Alors... je pourrai, avant de me coucner, mettre mes cheveux sur la cheminée!

**Votre Credit est Bon**

Sans crédit il n'y a pas moyen de faire des affaires. Le gouvernement du Canada fait des affaires à crédit; ses obligations sont de simples promesses de paiement. Toutes les grandes entreprises commerciales, chemins de fer, lignes de bateaux à vapeur, etc., sont basées sur le crédit.

Pourquoi n'en feriez vous pas autant? Les avantages du crédit sont multiples. Disons que votre ameublement est incomplet, mais que vous n'êtes pas en mesure de payer comptant; vous n'avez qu'à venir à notre magasin choisir ce qu'il vous faut et fixer le délai dont vous avez besoin. Nous vous accorderons 30, 60, 90 jours, et même davantage. Le prix est marqué sur chaque article. Notre assortiment est complet. Nous avons une immense variété de tapis et de prélatrs, de sommiers élastiques et de matelas en crin, de couchettes de fer, d'ameublements de salon dans les bois les plus recherchés. Tous ces articles sont solidement faits, de bon goût et bien finis. Enfin, nous pouvons vous procurer tout ce qu'il vous faut en fait de meubles, et votre demande de crédit sera aussi bien accueillie que de l'argent comptant.

**F. LAPOINTE**

... 1551 STE-CATHERINE

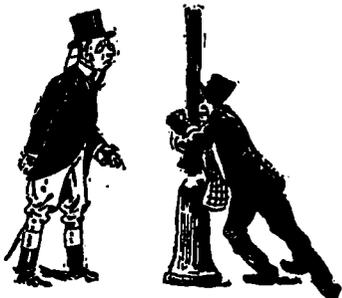
Le Magasin de Meubles du Peuple,

où l'on achète au Comptant ou à Crédit.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

**BAUME RHUMAL**

seul il vous guérira promptement et sûrement



Autour d'un arbre :

—Viens-tu boire avec moi ?

—Non, j'ai peur pas, j'aime mieux boire tout seul.

—Eh ben ! tu n'es qu'un chameau ! Le second pochard, au premier, près un moment de réflexion :

—Pourquoi donc, djicks, que tu m'as appelé "chameau" ?

—Je t'ai appelé chameau... parce que t'es un ours !.....

Le photographe.—Voici, monsieur, les cartes-album que monsieur votre fils m'a commandés.

Le père (considérant l'une des photographies.)—Le portrait est certainement très ressemblant.

—Et vous a-t-il payé ?

Le photographe.—Non, monsieur.

Le père.—Ça lui ressemble encore davantage.

Un mendiant se promène dans la rue, tenant un chien en laisse et murmurant d'une voix dolente :

—Ayez pitié d'un pauvre aveugle !

Un passant méfiant le regarde de très près et lui dit avec sévérité :

—Dites donc, l'ami, vous m'avez l'air de voir bien clair pour un aveugle !

—Oh ! monsieur, répond le mendiant, c'est pas moi qui suis aveugle, c'est mon chien !

Deux allemands causent ensemble à la brasserie.

—C'est drôle, dit l'un à son camarade, depuis quinze ans que nous habitons la même maison, je ne t'ai jamais vu aller au bain.

—Oh ! répond l'interpellé fièrement, j'ai une santé excellente ; je n'ai jamais eu besoin de me droguer.

### Vive l'Hotel Laval

A l'approche des grandes fêtes du Jubilé de la Reine, M. Victor Lemay, le propriétaire de l'Hotel Laval, a embellis son établissement et en a fait un véritable bijou. Tout a été réparé et peinturé. Les salons et salles à dîner, les chambres à coucher, tout est propre, coquet et bien aménagé. La cuisine sous la direction d'un chef de première classe fait les délices des nombreux clients.

Nous invitons nos lecteurs à aller visiter l'Hotel Laval, au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet.

Outre les belles et bonnes choses que nous mentionnons ci-haut, les amateurs et les gourmets y trouveront un excellent choix de liqueurs et de cigares.

**PARO STANLEY**



FETE DE LA CONFEDERATION  
(Dominion Day)

GRANDE

Promenade sur le Fleuve

JUSQU'AU

Lac St-Pierre

PAR LE

VAPEUR "TROIS-RIVIERES"

Départ à 1.30 h, p.m. ; retour à 11 h. p.m.

**BILLET, 50 cts**

L'après-midi le trajectoire RATTI donnera un grand concert.

**EXCURSION A QUEBEC**

La première et seule Excursion à Québec cet été aura lieu Samedi, le 14 Aout, par le même Vapeur. Qu'on se le dise.

Boulevard St-Lambert

**VIN MARIANI**

"MARIANI WINE"

— LE —

**TONIQUE FRANCAIS  
.. IDEAL ..**

**Pour le CORPS,  
CERVEAU  
et les NERFS.**

Il Fortifie, Nourrit, Rafraichit le système entier.

**"Seul Tonique  
qui n'échauffe pas."**

PROF. HAS, FAUVEL, M.D.,  
PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Gare aux Imitations !

Demandez cette Bouteille.

**LAWRENCE A. WILSON & CIE**  
MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec Gold Lock, Old Empire Rye Whisky.

# UNE VENTE - - Digne de Promesse

Tous les Bargains qui vous ont été offerts dernièrement seront avantageusement surpassés, cette semaine, par la mise en vente d'une grande quantité de nouvelles Marchandises.

## A des Prix Extremement Bas

Nous vous demandons tout simplement de venir vous rendre compte de nos Promesses.—Rien de plus.

**Achetez nos soies.  
C'est à votre profit**

Les soies suivantes se composent de la nouveauté de la saison, de qualité supérieure et les prix sont à moitié de ceux qui vous sont demandés ailleurs.

Soie Japonaise Habutai réelle, très brillante, forte, et 24 pouces de largeur. C'est la véritable soie pour l'époque des chaleurs, au lieu de 55c, mardi et jusqu'à vente complète, 33c.

Soie nouveauté Siamoise, toutes couleurs et combinaisons, à l'usage des costumes et des blouses, vendue partout 69c, Mardi, 39c.

Belle soie Jubilé brochée, de qualité supérieure et d'un beau choix de dessins, 21 pouces de largeur et le prix au lieu de \$1.25 la verge, seulement 69c.

Peau de soie noire. Pas de soie noire plus satisfaisante pour la durée et comme toilette. Le prix au lieu de 99c, sera à l'avenir de 70c.

Soie brochée à 2 coloris, 20 pouces largeur, garantie à l'usage, le prix d'importation fut de \$1.15 la verge, nous l'avons réduit à 79c.

**Etoffes a Robes**

Nos prix effraient nos concurrents. 25 pièces serge étamine pure laine, 42 pouces largeur, valant 33c pour 23c.

Etamine cordée noire, double largeur, valant 39c pour 25c.

Brillantine Mohair brochée. Autre lot de 40 pièces de ces marchandises tant recherchées dans les couleurs de nouveau brun, bleu acier, gris, tan et grenat, splendide étoffe de toilette qui s'est vendue 53c, réduite à 39c

Nouveau drap pour costumes de bicyclette, 42 pouces largeur, aux couleurs élégantes de bleu, bleu acier, tan mode, brun, etc. Cette marchandise qui est en grande faveur se vendait 79c, le prix est réduit à 49c.

Belle serge surah français, qualité extra, toutes les couleurs à la mode, le prix était de 63c, réduite à 49c.

Drap Arlington noir et couleur, 40 pouces de largeur, marchandise forte et spécialement employée pour costumes de voyage, valant 79c, pour 55c.

Nouvelle étoffe nouveauté, 42 pouces largeur, choix de couleurs, brun, vert, bleu, tan, etc., cette marchandise est d'un beau fini lisse, d'une pesanteur moyenne et à l'usage des vêtements de printemps et d'été, le prix était de 83c réduit à 59c.

**MARCHANDISES GARANTIES  
BON TEINT**

**Specialite de Bargains**

45 pièces Guillaume rayé prix réduits, 8 et 10c.

25 pièces Duck blanc fantaisie pour costumes, desseins variés, la valeur est de 15c, réduite à 10c.

50 pièces nouvelle toile imprimée, fantaisie, 30 pouces largeur, qualité toujours vendue 17c, seulement 10c.

**LE GRAND CENTRE DES BARGAINS**

**BOISSEAU Freres**

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et  
St-Chs-Borromeo

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.